L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS

VENDREDI MATIN, 23 AVRIL.

Les invalidations en France.

Le *Journal des Débats* fait les sages réflexions qui suivent sur les procédés de la majorité de la Chambre.

Il ne faudrait pas que la majorité de la Chambre des Députés se fît d'illusion sur l'effet produit dans le pays par la prétendue leçon de moralité électorale qu'elle donne depuis trois semaines à la minorité. Nous ne mettons pas en doute la parfaite sincérité de ses intentions; mais il arrive souvent qu'on se trompe de bonne foi, ce qui n'est pas moins se tromper d'une manière très regrettable et très dangereuse. Si toutes les élections avaient été étudiées avec ce soin scrupuleux, ce souci passionné d'y rencontrer des irrégularités, avec cette rigueur inflexible que les bureaux apportent à l'examen des opérations électorales, qui ont tourné au profit des candidats non républicains, tous les bancs de la Chambre se seraient trouvés décimés par cette cruelle opération. Mais la justice de la majorité ne s'est point arrêtée aux siens propres membres; la purification électorale s'est arrêtée juste au point où finissait la majorité.

Cette partialité nous paraît involontaire: les hommes nouveaux qui sont en si grand nombre dans la Chambre croient très naïvement accomplir une mission sacrée; ils s'imaginent, suivant l'expression favorite des rapporteurs, réaliser le suffrage universel; quelques-uns d'entre eux déclarent à la tribune qu'ils ont l'intention de remplir un sacerdoce: leur accent, leur geste, leur air d'indignation profonde, la solennité de leur attitude, tout en eux trahit une conviction sérieuse à laquelle il manque malheureusement beaucoup de lumières. Mais le public, qui n'assiste pas à ces débats, qui ne voit pas avec quelle innocence ils sont conduits, qui connaît seulement leurs résultats, se persuade de plus en plus que la Chambre, cédant à un parti-pris d'ostracisme contre les candidats qui lui déplaisent, écoute les conseils de passions haineuses et injustes. Que la majorité y prenne garde! c'est sa considération même qui compromet le jeu trompeur auquel elle a l'imprudence de se livrer.

La *Patrie*, journal conservateur, relate ainsi la dernière annulation d'élection.

La majorité républicaine de la Chambre des députés a exécuté hier sa treizième victime. Le fait pur son élection a été résolu à demain lundi. Nos lecteurs prévoient d'avance ce qui arrivera. M. La Chambre sera le quatorzième.

Dans la discussion relative à M. Fairé un fait vraiment incroyable s'est produit. On lui a reproché d'avoir été élu au moyen de la liste électorale politique. Avec quoi donc voulait-on qu'il fut élu? Pour qui est fait la liste politique sinon pour servir les élections politiques? Mais, dit le rapporteur, cette de la ville d'Angers le contenait pas autant de noms que la liste municipale. Est-ce donc une raison même où si les électeurs ont négligé de se faire inscrire? On n'imagina jamais un grief aussi extravagant.

Il a été reconnu que tous les autres députés ont été élus au moyen des mêmes listes, et la majorité a refusé d'accorder à M. Fairé le bénéfice qu'elle avait accordé à tant d'autres. C'est toujours sinon une des républiques qui a reçu le nom d'égalité dont les répètent si bruyamment le nom.

L'ELECTION D'AJACCIO.

M. Devès, au nom du 3e bureau, présente le rapport sur l'élection de M. Rouher dans l'arrondissement d'Ajaccio (Corse).

Plusieurs protestations ont été déposées. Une seule a attiré l'attention du bureau. Elle s'appuie notamment sur une lettre du prince impérial contre la candidature du prince Napoléon, sur une lettre de M. Gavini aux électeurs, sur une dépêche de M. Rouher annonçant qu'il représentera Ajaccio, tandis qu'il aurait fait la même promesse à Riom, enfin sur une intervention active du clergé.

Ce dernier grief a été écarté par le bureau, qui a pu se convaincre que le clergé avait observé la plus louable neutralité. Les faits de corruption qui sont allégués ne sont point établis.

En ce qui concerne l'option promise pour l'arrondissement d'Ajaccio, il est constant qu'une promesse semblable a été faite à Riom. M. Rouher a répondu que la dépêche affichée à Ajaccio n'était point son œuvre, et qu'il était ignoré l'existence. Cette dépêche émanait d'une personne de l'entourage de M. Rouher.

Le bureau a considéré que la dépêche affichée à Ajaccio, émanant en effet une influence considérable, en ralliant un grand nombre de suffrages à la candidature de M. Rouher.

Un démenti adressé par le secrétaire de M. Rouher est resté sans publicité, tandis que la nouvelle était maintenue énergiquement par les partisans de M. Rouher.

Une vive discussion s'est engagée dans les bureaux sur la lettre du prince impérial en date du 24 janvier, adressée à M. Francesco ini Pietri, lettre où la candidature du prince Napoléon était traitée comme une candidature césarienne et où le prince impérial déclarait avoir le devoir de constituer son autorité de chef famille.

Le journal *Ligne*, commentant de cette pièce, disait que les électeurs avaient à se prononcer sur un conflit dynastique. Une circulaire de M. Gavini, député, qualifiait le prince Napoléon de prince rebelle.

Le tuteur a vu dans ces documents l'affirmation nette d'un droit dynastique opposé au droit du pays. Le langage du prince impérial est celui d'un souverain. Comment permettre au représentant d'une dynastie déchue de formuler ces prétentions! Très bien! très bien! à gauche.)

M. Rouher a soutenu devant le bureau que la lettre du prince impérial n'était qu'un acte d'autorité familiale n'ayant aucunement un caractère dynastique. Cette explication n'a point paru concluante au bureau.

Il est certain que cette distinction n'a pas été faite par les électeurs, qui ont confondu l'acte domestique avec l'exercice d'un droit dynastique.

Le bureau a pensé qu'il fallait veiller sur le suffrage universel avec un soin jaloux, surtout en Corse où ont eu lieu tant de scandales électoraux. (Vive approbation à gauche.) Il propose, en conséquence, d'invalider l'élection de M. Rouher à Ajaccio. — Applaudissements à gauche.)

Ces conclusions sont adoptées: l'élection est invalidée.

—On lit dans la *Paix*:

Rien ne peut peindre le profond désappointement des membres de la gauche républicaine à la vue que M. Rouher ni aucun des députés du groupe de la Seine ni aucun du peuple ne se levaient pour répondre aux théories et aux assertions du rapport sur l'élection d'Ajaccio. Ce désappointement s'est traduit plus tard par diverses protestations que le président de la Chambre a cru devoir aussitôt réprimer. Dans les couloirs, après l'invalidation de l'élection de M. Rouher, plusieurs députés se dissimulaient pas leur mécontentement de ce que les choses se fussent passées de la sorte. D'après ces "honorables" on seulement la majorité n'aurait plus le droit de faire, mais on la refusait encore, paraît-il, la faculté de se taire.

Signalons cette appréciation du *Nord* sur les motifs qui ont déterminé la majorité à invalider l'élection de M. Rouher et sur la lettre même du prince impérial:

L'importance qu'on a attribuée à cette lettre ne tendrait-elle pas, si l'on voulait y regarder de plus près, à revêtir son auteur d'une situation et de qualités que certainement la majorité de la Chambre ne lui a pas songé à lui prêter? La déchéance de la dynastie dont nous parle fait du Prince impérial un point de vue des lois, un sujet particulier. La résolution prise par la Chambre aboutit à lui donner une position exceptionnelle et à l'élever en quelque sorte officiellement au rang de prétendant. Si elle n'avait pas eu pour but de l'en faire sortir, la majorité ne peu pas sans doute arrêter à une autre détermination.

LA DERNIÈRE VICTIME. — Nous lisons dans la *Paix* du 13 avril:

La Chambre des députés a validé hier, sans débat, l'élection de M. de Saint-Paul à Saint Girons (Ariège), cette élection qui, au dire des journaux de la gauche, était entachée des plus noires horreurs et devait entraîner la révocation du préfet de l'Ariège.

En revanche, M. Vetter, élu à Londéac, vu son élection invalidée, bien qu'il ait obtenu 1,320 voix de plus que ses concurrents. Les motifs de cette invalidation sont curieux à relever, et M. Devès les a énumérés ainsi: intervention des *frères ignorantins*, appui du journal l'*Union bretonne*, dont les affinités avec la préfecture sont connues; enfin, appui d'un comité qui figurait 17 maires et 12 curés.

AUX MAITRES DE POSTE.

Les maîtres de poste sont autorisés à recevoir des abonnements à l'*Abeille* (édition quotidienne, six par an; édition hebdomadaire, $5). Nous les prévenons néanmoins que toute demande d'abonnement sera considérée comme non avenue, à moins que la lettre ne contienne en même temps le montant de l'abonnement, préalablement fait de commission allouée aux maîtres de poste et aux maîtres de Poste.

J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MOULOR,

No. 53....RUE VIEILLE-LEVÉE....No. 5

(Encoignure Bienville.)

Manufacture à vapeur de:

TABAC A FUMER ET A PRISER;

Et importateur de:

CIGARES DE LA HAVANE, TABACS, CRIQUER, PIPES &c.

Nouvelle-Orléans.

Locataires et Propriétaires.

Voici le texte de la nouvelle loi promulguée le 5 avril qui rappelle la loi sur l'exemption de $600 en faveur des locataires et qui indique les objets qui ne peuvent être saisis pour loyers. La loi néglige de dire ce qui pourra être saisi; il est été plus court de dire qu'on ne pourra rien saisir du tout.

ACTE pour amender l'article six cent quarante-quatre du Code de Procédure; pour rappeler toutes les lois contraires à cet Acte et toutes les lois sur le même sujet; l'amendement à l'article six cent quarante-quatre, du Code de Procédures; pour fixer les pénalités pour la violation de cet Acte; pour fixer les limites de cet Acte et l'interprétation qui doit lui être donnée.

Section 1—Il est décrété par le Sénat et la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane, réunis en Assemblée Générale,—Que l'article six cent quarante-quatre du Code de Procédures soit amendé de manière à être comme suit :" Le shérif ou le constable ne peut pas saisir linge et les vêtements appartenant au débiteur ou à sa femme, ni son lit, ni sa literie, ni ceux de sa famille, ni ses armes, ni ses accoutrements militaires, ni ses outils, ni ses instruments, ni ses livres, ni les machines à coudre nécessaires à l'exercice du métier ou de la profession qu'il lui donnent les moyens d'existence; il ne saisira, dans aucun cas, les droits de servitude personnelle, d'usage et d'habitation. d'usufruit de l'héritage d'un enfant mineur, ni le revenu de biens dotaux, ni l'argent dû pour le salaire d'un officier, ni les gages d'un travailleur, ni le fourneau de cuisine, ni les accessoires du dit fourneau de cuisine, ni les assiettes, plats, couteaux, fourchettes et cuillers, ni la table, ni les chaises de la salle à manger, ni les bailles, ni les fers à repasser, ni les fourneaux de fers à repasser, ni les portraits de famille appartenant au débiteur, ni les instruments de musique dont se sert un des membres de la famille.

Sec. 2—Il est de plus décrété, &c. Que quiconque enfreindra cet Acte ou quiconque par un artifice ou un subterfuge quelconque, poussera un autre à abandonner, en tout ou en partie, son contrat ou autrement, lui ôte des droits que lui donne cet Acte, sera considéré comme coupable d'un délit, et sur condamnation, sera condamné à une amende de deux cents piastres au plus et à un emprisonnement de six mois au plus —ou à l'amende et à l'emprisonnement— au gré de la Cour.

Sec. 3.—Il est de plus décrété, &c., Que toutes les lois contraires au présent Acte et toutes celles qui ont trait à l'amendement de l'article six cent quarante quatre du Code de Procédure sont rappelées.

Sec. 4. Il est de plus décrété, &c., Que la clause de rappel de cet acte ne devra pas être interprétée de manière à affecter l'exemption du homestead, les mille piastres de la veuve, ni les exemptions rurales et agricoles reconnues par les lois actuellement en vigueur—la véritable intention de cet acte étant que ces exemptions ne soient pas affectées.

Sec. 5. Il est de plus décrété, &c., Que cet acte aura force de loi à dater de son adoption.

(Signé) E. D. ESTILETTE,
Orateur de la Chambre des Représentants.

(Signé) C. C. ANTOINE,
Lieutenant-gouverneur et président du Sénat.

Approuvé le 4 avril 1876,
(Signé) WM. P. KELLOGG.
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Pour copie conforme,
N. DURAND,
Assistant du secrétaire d'Etat

AVIS IMPORTANT

Aux Marchands et aux hommes d'affaires.

Si vous vous proposez de transporter ailleurs vos bureaux;
Si vous vous proposez de changer votre raison sociale,
Si vous voulez que vos ordres soient remplis promptement,
Si vous voulez un travail propre et bien fait,
Si vous tenez au bon marché,

J'ai un assortiment complet de caractères neufs et la presence de tout genre. Etant imprimeur de profession et remplissant vos ordres depuis douze ans, je sais que vous serez parfaitement satisfaits.

A. M. MILLER,
Propriétaire.

27jan—3m

Mechanics' and Traders' Bank.

Nouvelle-Orléans, 12 avril 1876.

TRAITE à vue et à 60 jours vpe sur Londres, Paris et New-York en sommes à la convenance des acheteurs.

MOSES HARRIS,
12avril—1m. Caissier.

A la propagation de la langue française en Louisiane.

Semaine Littéraire de la Nlle-Orléans,
composée de romans inédits.

J'ai l'honneur d'annoncer aux amis de la langue française que je vais m'occuper de la création de la SEMAINE LITTÉRAIRE dont il a été déjà parlé. Ce ouvrage qui la composeront seront donnés d'être accueillis dans tous les familles. Elle offrira, pour premier roman:

Les Filles de Monte Christo.

Ce roman, en son temps, un ouvrage nouveau, une continuation de celui dont je prends sa partie le titre,—et la fin de plusieurs personnages qui s'étaient si souvent le célèbre conteur qui n'est plus....

Je vais recueillir, en personne, des abonnements à ces romans, et dès que j'en aurai réuni un nombre raisonnable, je commencerai ma publication.

27avril—1m DR C. TENTUT.

Chaussures.

AU PROGRÈS.

ERNEST CABAUD,

Au No 68 de la rue Royale,

MANUFACTURES DE CHAUSSURES D'ESSAIS.

Victoires remportées à la dernière EXPOSITION,

MÉDAILLE D'ARGENT POUR LA CHAUSSURE LA PLUS ÉLÉGANTE—DIPLOME POUR LA MEILLEURE FABRICATION DE CHAUSSURES VISSÉES—DIPLOME POUR LA MEILLEURE MACHINE A COUDRE LA CHAUSSURE.

PARLE moyen de cette nouvelle machine, Mr CABAUD peut donc fabriquer des Bottes et Souliers et les ressemelle et le met à même de remplir les ordres rapidement à des prix réduits.

Guêtres à dessus en peau de chevreau maroquin, ou peau de veau, à $4 50.
Guêtres unies, en maroquin, ou peau de veau, à $4 00

Bottes et Souliers de tous les genres adaptés aux goûts de la clientèle.

L'établissement n'emploie que la peau de veau et le maroquin français de la meilleure qualité.

MAGASIN DE GROS ET DÉTAIL.
No. 68 rue ROYALE.
13 mai—1an

Fabrique à vapeur de Chaussures à vis.

GROS ET DÉTAIL.

P. PAVIA,

FABRICANT de chaussures à vis en tous genres, garanties imperméables et indévissables. Mes prix sont tellement modérés que le détail, à égal matériel, la concurrence du Nord en doit sun. Chaussures de 1ère classe depuis $36.00 la douzaine.

Fabrique et Magasin 153 rue Royale, près St-Pierre.

Branche: 20, rue St-Charles, près Canal. Les ordres de la ville ainsi que ceux de la campagne sont promptement exécutés.

ANT. CARRIÈRE, O. CARRIÈRE.
E. L. CARRIÈRE. CHAS. J. CARRIÈRE

A. Carrière & Sons,

Négociants-Commissionnaires,

ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Hâvre et Bordeaux.

7sept—1an

BLACKMAR & FINNEY,

174 CANAL ST.

OPPOSITE CHRIST CHURCH.

PIANOS ORGANS & MUSIC

CARBONICO-PHOSPHATED

COD LIVER OIL

U. S. Patent A° 152,740

L'ACIDE CARBONIQUE

dissout le phosphate de chaux, conserve à l'huile sa PURETÉ et sa FRAICHEUR, et la rend plus AGREABLE et plus FACILE A PRENDRE.

C'est la SEULE huile phosphatée qui, à cause de sa préparation, soit prise par un brevet SIMPLES MIXTURES ne sont que de vendre par tous les épiciers.

Renseignements et ordres

A. JAS.
Droguiste 103 Charles, N. O.
poursuivie. 18jan—3m

L'Union Française,

BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 5.

Le public est informé que l'Union Française tient à sa disposition ses cultivateurs artisans et ouvriers en tous genres. Des bureaux sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. Un cours d'anglais gratuit a lieu au siège de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi soir à 7 heures.

Président,
WILLIAM M. EVANS.

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre des Variétés.

SOIRÉE EXTRA.
LUNDI, 1er MAI.

Représentation offerte par les principaux gentlemen de cette ville au bénéfice de

Mr J. B. POLE,

Qui, à cette occasion, recevra le concours volontaire des artistes éminents de la TROUPE DRAMATIQUE RÉGULIÈRE.

27 avril—3t

Théâtre de l'Opéra.

GRANDE REPRÉSENTATION PAR

l'Association Dramatique Orléanaise

Au bénéfice des

PETITES SŒURS DES PAUVRES,

Dimanche, 7 mai 1876.

LES PAUVRES DE PARIS,

Drame en sept actes par E. Brisbarre et E. Nus.

La représentation a lieu sous les auspices des dames dont les noms suivent :

Mmes A. Chiapella, John G. Gaines, A. H. Isaacson, Thé. J. Semmes, D. A. Chauffaix, Thos. Simms, John Glynn jr., Jules Aldigé, Ch. Laditte, Christian Hinold, N. Dufour, D. Morgan, J. L. Bayne, Alex. Bonneval, Geo. Binder, C. E. Girardey, E. J. Forstall, Amed Darcantel, Melville Soulé, Emile Carrière, John T. Pollock, Miles D. Musson, Célestine Soulat. 2avril—

JARDIN CARROLLTON,

TROIS GRANDS CONCERTS

—par la—

Bande Militaire Allemande,

MERCREDI, JEUDI et SAMEDI, 26, 27 et 29 avril,

ENTRÉE..... 50 cents

Commencement du Concert—7 heures.

25 avril—

GYMNASE DES DAMES.

Institut collisthénique et orthodonique,

Sous la direction immédiate de

MR ET MME HARRY HAMMERSLEY.

CET établissement, qui est des plus recherchés, est ouvert au No 207 de la rue du Canal. Prix pour la session $15, dont la moitié d'avance. Escompte libéral pour les membres d'une même famille. Exercices les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, de 10 à 1 heure et de 4 à 5, les MERCREDIS et les SAMEDIS SOIR, de 7 à 9 heures.

Le gymnase des messieurs—a No 103 de la rue St-Charles—est ouvert du point du jour à 9 heures et demie du soir. 24oct—1an

DIVERS.

LE MEILLEUR

DES

ENGRAIS

POUR FAIRE DE BELLES RECOLTES, EMPLOYEZ LE NITRATE DE SOUDE RAW BONE SUPER PHOSPHATE.

DU SUD.

ENGRAIS DE STERN

SUPER PHOSPHATE

D'OS ET

OS PURS PULVÉRISÉS.

—o—

En offrant aux planteurs ces engrais bien connus et que fabrique le STERN'S FERTILIZER MANUFACTURING COMPANY (manufacture d'engrais et de produits chimiques de Stern) nous sollicitons respectueusement la continuation de leur patronage.

Le SUPER PHOSPHATE D'OS ET LES OS PURS MOULUS, dont la fabrication repose sur des principes scientifiques et qui sont précieux pour l'agriculture, sont supérieurs sous le rapport de l'économie et de l'efficacité, à tous les agents qui servent à enrichir le sol. Nous refusons les achats par aux nombreux consommateurs du Sud: ils en ont fait l'essai et ils ont reconnu à l'unanimité, comme les meilleurs engrais de l'époque.

Notre grande expérience et les facilités que nous avons nous donnent d'incontestables avantages sur tous les concurrents.

Le Dr Joseph Albrecht, dont la réputation de chimiste est bien établie, dirige la fabrication; il ne négligera rien pour faire valoir l'engrais mélangé que la culture lui enlève.

C'est le premier des engrais par la production du coton, du sucre et des céréales. Nous donnons seulement qu'on l'essaie puis qu'on le compare avec les nombreuses imitations inutiles qui se débitent ailleurs sous les noms d'engrais, &c.

Voici nos prix sur la base du comptant ou de la libérale acceptation en nulle satisfaction:

Super Phosphate d'os par tonneau de 2000 livres..... $65

Os purs moulus fins, par tonneau de 2000 livres..... $45

Nous faisons un escompte de dix pour cent aux personnes qui en achèteront de grandes quantités aux prix ci-dessus.

Nos facilités pour la fabrication du

NOIR ANIMAL,

DES ACIDES

SULFURIQUE, NITRIQUE

ET MURIATIQUE

SONT INCOMPARABLES.

Nous le signalons à l'attention des acheteurs.

LA FABRIQUE est dans la rue des Français, près le Canal Marigny.

L'ENTREPOT est dans la rue des Champs-Elysées, en face de la gare du chemin de fer Pontchartrain.

Pour plus de détails, s'adresser à nos bureaux.

No 14 de la rue de l'Union.

C. M. SORIA, Président.
PAUL ROBELOT, Secrétaire et Trésorier.

22jan—4m

L. GIROT,

Marchand-Tailleur,

11.....rue du Camp.....11

Grand arrivage de nouveautés d'étoffes françaises et anglaises en concurrence, de prix avec les étoffes américaines.

Elégance, Qualité et Bon Goût.

M. GIROT fait sur commande des vêtements d'étoffes de premières qualités. La coupe est faite par lui et la confection, sous sa direction, par d'habiles ouvriers. Ses prix défient toute concurrence et sont strictement comptant. Voyage bien établie de M. GIROT est due à son mérite comme tailleur, le public peut donc toute confiance lui accorder son patronage, certain d'avance qu'il remplira toute commande comme par le passé, et avec soin et promptitude et donnera satisfaction. 18oct73—1an

NERVOUS EXHAUSTION.—(Epuisement nerveux)—Essai comprenant une série de lectures faites au Musée d'Anatomie de Kahn, à New-York, sur la cause et la guérison du déclin prématuré, indiquant comment on peut, infailliblement, recouvrer la santé perdue, naturellement, les obstacles au mariage, donnant le traitement de la faiblesse du corps et de cette qui portent des nerfs. L'ouvrage est le fruit de vingtans d'expérience. Prix, 25 cents. S'adresser à l'auteur, le Dr J. KAHN, dont la résidence est au No 51 East 19th street, New-York. 15avril—4m

LEON GUTHOUDE. OSCAR SOIL.

OUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE

GROCERIES, VINS, LIQUEURS

ET

Toutes sortes de Produits de l'Ouest,

Aux Magasins Bleus,

Coin Vieille-Levée et Bienville,

19 juil 75—1 an Nlle-Orléans.

La merveilleuse Mme Anna.

QU'EST-CE que l'avenir! qu'est-ce que le passé! qu'est-ce que nous sommes! qu'est-ce que nous environne et nous cache les choses qu'il nous importe le plus de connaître!

Madame Anna, dont le nom seul est une garantie, donne ses consultations sur toutes les choses de la vie: bonheur, santé, maladies, affaires, mariages, billets de loterie, etc., elle révèle les secrets les plus cachés.

Office: rue Girard 314, entre Baronne et Carondelet. Heures: depuis 9 heures du matin jusqu'à 6 du soir.

18nov—1an.

Magasin Pontchartrain d'articles à bon marché.

Le Pontchartrain Cheap Store.

Tenu par

J. A LACROIX,

Au coin des rues Français et Victoire.

BOTTES ET SOULIERS

de toute espèce pour dames, messieurs, dames, bailles et enfants.

On trouvera toujours chez moi un assortiment complet d'articles de premier ordre offerts à des prix qui défient la concurrence.

Les acheteurs sont priés de venir examiner mon stock avant de s'adresser ailleurs.

Ma devise est:

Ventes rapides et légers bénéfices.

21février76—1an.

Somnambule.

LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule, spiritualiste; en maladies et en affaires. Il vous dira la meilleure place où vous aurez le plus chance à faire vos affaires, et il donne des défauts sur les vois. Il vous dira le passé, le présent et le futur, et la destinée de chacun. Par sympathie il peut guérir des traces de famille, et les maladies inconnues ou abandonnées par les docteurs, comme maladies d'estomac, maladies secrètes, douleurs et plaintes, &c. Il importe les meilleures médecines de France. Office, 113 rue St. Philippe, et au Dauphine et Bourgogne—Consultations gratuites pour les pauvres, en médecins, de 9 à 5 heures.

9mars76—1an

SPECTACLES, BALS, &c.

Académie de Musique de Bidwell.

3 mai, 1er mai 1876.

Bénéfice offert par les citoyens à M. Bidwell—Représentation pour la première fois à la Nouvelle-Orléans du beau drame de Blackwood intitulé

DANIEL BOON.

JOHN A. STEVENS, dans le rôle de DANIEL BOONE.

Avec de nouveaux et beaux décors appropriés à la pièce.

Le tout avec l'aide de la troupe régulière de l'Académie et d'acteurs amateurs qui ont généreusement offert leur concours pour la circonstance.

Mercredi, 3 mai—Bénéfice de J. F. PIKE, régisseur.

Vendredi, 5 mai—Bénéfice de F. MAUBERET, trésorier.

ACADEMIE DE MUSIQUE

Dernière semaine de la saison.

Engagement de la grande artiste,

HELENE D'ESTE,

et de sa troupe dramatique.

Lundi et Mardi, 24 et 25 avril—INFELICE, nouvelle pièce.

Mercredi à la matinée—LADY AUDLEY'S SECRET.

Mercredi soir, 26 avril.—DOSTING, nouveau drame.

Jeudi soir, 27 avril—MARRIED LIFE, comédie de Buckeston.

Vendredi, 28 avril. — Bénéfice d'Hélène d'Este.

Samedi à la matinée—FANCHON.

Samedi soir, 29 avril. — FLOWERS OF THE FOREST.

Dimanche, 30 avril—Dernier soir, STREETS OF NEW YORK, drame de Bourcicault.

Il se fait de grands préparatifs pour le bénéfice annuel de M. D. BIDWELL. 25avril—

FOIRE

Au profit de l'Eglise St. Antoine de Padoue,

Sous les Auspices des Dames de la Nouvelle-Orléans.

Une grande Foire, organisée par les Dames de la Nlle-Orléans au profit de l'Eglise St. Antoine de Padoue (ancienne Chapelle Orbitaire), au coin des rues Conti et Rempart, sera tenue dans la salle Grunewald, du 26 au 30 avril.

Mme CH. SCHIMIDT, Présidente;
Mme D. A. CHAFFRAIX, Vice-Présidente;
Mme G. W. DUNBAR, Secrétaire,
26 mars—jusq 30 avril.

Jardin de Wenger

11 et 13, RUE BOURBON 11 et 13

H. WENGER, propriétaire.

C'EST la plus vaste salle de la ville. On y trouve les meilleurs journaux Européens et américains; DEUX BELLES CHAMBRES pour familles, ayant une entrée séparée. Les meilleurs vins et liqueurs. Restaurant de première classe à des prix modérés.

La célèbre BIÈRE MILWAUKEE (LAGER BEER) à cinq sous le verre. 13jan—1an

FÊTE DE MAI—COURSES

Grande Fête de Mai,

AU BÉNÉFICE DES

Ecoles Allemandes—Américaines,

A L'OAKLAND RIDING PARK.

Le Dimanche et le Lundi, 30 Avril et 1er Mai, 1876.

La fête commencera à 2 heures précises; elle sera ouverte, formellement, à 3 heures, par une allocution en allemand, par M. KUCK, et par une allocution, en anglais de Mr JOS. MAGNUS.

Le programme se compose de concerts et danses sur la petite plate-forme, de toute espèce de jeux populaires parmi lesquelles nous citerons:

Courses de Jeunes Garçons et de jeunes filles.
Course au sac.
Le coq au pot.
Pause à la corde.
Marche parade de jeunes filles.
Ecole de cheval.

Et un grand nombre d'autres amusements.

DIMANCHE, 30 AVRIL.

A 5 heures P. M. grands exercices gymnastiques par les élèves des écoles, et distribution de prix.

LUNDI, 1er MAI.

De 2 à 4 heures P. M., récitations et pièces jouées par les élèves des écoles.

A 5 heures P. M.—Grande course à pied, pour toutes les personnes qui désirent plus de 200 livres. Le prix est un objet de luxe, spécialement pour ces courses.

Toute espèce de rafraîchissements à des prix modérés.

Entrée.....50 cents

Les enfants sont admis gratis.

Tous les amis de l'éducation publique et les citoyens en général sont cordialement invités à assister à la fête.

E. PRADS, Président.
GEO. MULLER, Secrétaire.
12 avril—Dim 23 et 27 avril.

GRANDE COURSE de MULETS

QUI SERA DONNÉE

SAMEDI 29 AVRIL 1876,

—AU—

FAIR GROUNDS,

Sous les auspices du

NEW ORLEANS CLUB,

Pour le bénéfice du

Protestant Episcopal Home.

Première Course.

UN MILLE, LES DEUX MEILLEURS SUR TROIS.

Prix—Cravache montée en Argent.

ENTRÉES.

1. D. A. S. Vaught entre A. G. James' mule CHEAPERINE, by Thomas Hughes, sr., out of Tradition by Suspicion, dam Imposition. Couleurs rouge et blanc.

2. R. W. Wrightsil entre Norman W. McColl's mule PULLBACK, two seasons-old, imported "Paris" by Olympia, "Nonsense." Couleurs bleu et rose; et échappe blanche.

3. Atwood Violet entre Ed. Hunt's mule CANCAN, fifteen years old, by "Unfamiliar," out of "Grand Duchesse," dam "Hilarious." Couleurs vert et blanc.

4. J. O. Nixon, jr., entre A. Frellsen's mule WHITE LEAGUE, two years old, by "Desparation," out of "Stella Neesmith," dam Successful. Couleurs blanc et blanc.

5. C. C. Labouisse entre Mr. Hancock's mule MULE RACE, thirty years old, by "C. C. Aeral Rogues," out of "Charity," dam Dangerous. Couleurs noir et bleu.

6. Gen. John G. Hazard entre Ruston Foster's mule POST TRADER, five years old, by "Belknap," out of "Wee Hannah," dam "Corrupt." Couleurs bleu et blanc.

7. Walter Hell entre Ed. McCall's mule CENTENNIAL, one hundred years old, by "Revolution," out of "Opportunity," dam Successful. Couleurs, casque blanche et verte, jacket rouge et or.

8. Le Harrison Wait entre Ed. Violet's mule BANDIT, two years old, by "Pirl Harrison," out of "WHITE LEAGUE," dam "Lyre." Couleurs blanc et bleu, avec échappe National.

9. Henry Donegre entre George D. Kenner's mule COTTON EXCHANGE, three years old, by "Perseverance," out of "Mistress," dam "Creditable." Couleurs rouge et rouge.

10. C. N. Wells entre C. D. Blanna's mule DEBUTANTE, sixteen years old, out of "School," by "Accident," dam "Precocious." Couleurs blanc et blanc, échappe rose.

11. Newton Bunkner entre Robert S. Day's mule BEAU, aged, by imported "Manoeuvre," dam "Stapin" out of "Violety" Couleurs vio et fondée.

12. Hugh W. Brown entre Brook Doewel's mule DAUNTLESS, aged, out of "Procrastination," by "Timidity," dam "Happy." Couleurs gris et brun.

"Grand dam.

SECONDE COURSE.

Enjeu de Consolation.

COURSE DE DEUX MILES POUR LES MULETS BATTUS.

Prix.....Gobelet en Ferblanc.

Commissaires de la Piste.

Peter Labouisse, Chairman.

Edward Turpin, C. J. Hoarman, James Buckner, C. N. Welshans, L. Arnauld, John A. Monroe, W. F. Pinckard, C. F. McMurdo, A. Le Doux.

Juges.

Col. G. A. Breaux, N. D. Wallace, John A. Morris, P. O. Fazende. Alphonse Le Duc.

Juges des Distances.

J. Deas Hoga, Emile J. O'Brien, G. A. Williams.

COMMISSAIRES DE LA COURSE.

Dr. B. A. Pope, Chairman.
J. W. Labouisse, Col. W. T. Vaudry,
Col. W. E. Harper, Col. E. A. Palfrey,
Maj. W. A. Gwyn, Jugs A. Saucier,
C. W. Mittenberger, John A. Gilmore,
Col. Ed. Ivy, Clem. L. Weber,
J. L. Gautier, J. C. Lawton,
J. A. Lafitte, J. A. Lafitte,
M. Ianaga, L. H. Fairchild,
Jas. Gallagher, Jas. Gallagher.

Juges du temps.

M. D. Bringer, J. R. Newman,
R. W. Simmons.

Les courses auront lieu d'après les règles du Jockey Club de la Louisiane avec les poids déterminés par le Club.

PRIX D'ADMISSION AU STAND ET AU CHAMPS DE COURSE $1.

Les enfants au dessous de quinze ans, moitié prix.

Le stand du rez-de-chaussé est réservé exclusivement aux dames et à leurs cavaliers.

Les courses commenceront à 2 h. et demie.

PHIL BUCHANAN, Chairman.

23avril—26,29

Société Française de Bienfaisance Mutuelle de Jefferson.

A l'élection annuelle, tenue le 10 janvier 1876 les officiers suivants ont été élus pour servir pendant l'année courante:

Président, CHERI VERNEUIL,
Vice-président, PIERRE GENDRE,
Trésorier, F. DESTREHAN,
Secrétaire, JOSEPH NEGREVOLA,
Collecteur, JAS. BARRERE.

DIRECTEURS:

Comité de Finance.

J. P. Ronedo, chairman; Martin Bezanthraux, Jean Dubreuil.

Comité de secours.

Jean Mailhes, chairman; Bernard Tujague, Wm. Mayle, A. Combousou, J. Pihiet, Julien Vesin.

Comité de Surveillance.

A. Cambousou, Louis Vignes, Jean Marie Adelie.

Maître de cérémonies, Basile Dabat.

Grand Marechal, Jean Marie Adelie.

Premier Assistant, Georges Lents,

2nd " Joseph Lagunes,

Sme " Jean Marchoux (aux Abattoires.

Docteur C. A. GAUDET, pour le haut de la ville depuis les Champs-Elysées jusqu'à la limite supérieure de la ville.

Pharmaciens.

1 J. G. Mattingly, encoignure Magasins et Napoléon Avenue.
2 J. Pfefferle, rue Tchoupitoulas No 1426.
3 M. Kenny, encoignure Bourbon et Louisiana Avenue.
4 François Fecker, encoignure Tchoupitoulas et Sixième.
5 F. O. Greve, encoignure Jackson et Magazine.
6 Emile Sentor, encoignure Joséphine et Magazine.
7 J. B. Levigne, encoignure Bassin et Poydras
8 P. Barthe, encoignure Dauphine et Ursulines.
9 A. P. Lovesque, aux Casernes.

JOS. NEGUELOUA,
Secrétaire.

13 janv—76 1an

ASSURANCES

Commercial Insurance Company of New-Orleans.

Au No 120 de la rue de la Commune.

DIXIEME ETAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de sa Chartre, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes de l'année, expirée le 31 mars 1876.

Feu	$53 203 07	
Mer	5,460 75	
Rivières	57,348 44	$117,032 26
Plus—Risques non expirés	60 le 31 mars 1876...	17,209 00 $134,232 26
Payé—		
Pertes par le feu	$22,041 98	
" sur mer..	35 97	
" sur les rivières..	57,031 46	$79,110 41
Réfaction (rebate).....		15,168 09
Réassurances, taxes, moins loyer, dépenses casuelles, frais, profits et pertes, intérêts.....		28,376 03 $122,657 12
Réservé pour primes non expirées.....		11,575 13

ACTIF.

Effets à recevoir	$223,938 33
Mobilier	4,913 93
Actions Harbour Boat	3,350 00
Actions de banques et de compagnies d'assurance	7,637 22
Bons de la ville	1 320 00
En suspend	960 95
Comptes à recouvrer	18,750 42
En caisse	45,676 08 $306,625 50

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

L. H. OGLESBY,
Président.

WALTER HUNTINGTON,
Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Ville de la Nouvelle-Orléans,

Signé, sous serment, par devant moi, ce 31 mars 1876. EDWARD IVY,
N taire Public.

19 avril—1m

LOUISIANA SAVINGS BANK

—AND—

Safe Deposit Company,

Au No 51 de la rue